

Vendredi 21 mars 08
Vendredi Saint

Esaïe (52,13-15) 53, 1-12

Jean-Mathieu Thallinger
Froeschwiller

1. Du contraste

Vous aimez les contrastes ? J'espère, ils sont la condition de la vie.

Les créateurs, qu'ils soient réalisateurs de cinéma ou peintres, le savent bien. Tout est affaire de contrastes.

« Les contrastes nous permettent de nous repérer, que ce soit dans la vie ou au cinéma. Sans contrastes, pas de relief, tout se fondrait dans tout. Le contraste crée la différenciation.

Nos sens appréhendent le monde en évaluant les différences qu'ils perçoivent.

Sucré-salé, doux-amer, lisse-rugueux, dur-mou, bruyant-silencieux, aigu-grave, mineur-majeur, sombre-lumineux, mobile-immobile... C'est par la différence que notre monde se rend compréhensible. Au cinéma comme en peinture et en photo, ces différences permettent de situer les personnages dans l'espace, les uns par rapport aux autres, en recréant ainsi une illusion de profondeur et de relief (= une fausse troisième dimension qui aide le cerveau à reconstituer un monde vraisemblable). »

<http://www.yeehaa-prod.com/lux/contrastes.htm>

Et n'est-ce pas par le contraste que le Créateur entame son grand œuvre ? « Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres » (Genèse 1, 4).

Si donc vous aimez les contrastes, vous aimerez le 4e chant du serviteur du second Esaïe.

2. Une construction du texte en contrastes

Ce texte est construit selon une structure en chiasme qui, dans son principe, permet une révélation de l'intention de l'auteur par le contraste :

13. Voici que mon serviteur prospérera, il grandira, s'élèvera, sera placé très haut.

14. De même que des multitudes avaient été saisies d'épouvante à sa vue, - car il n'avait plus figure humaine, et son apparence n'était plus celle d'un homme -

15. de même des multitudes de nations seront dans la stupéfaction, devant lui des rois resteront bouche close, pour avoir vu ce qui ne leur avait pas été raconté, pour avoir appris ce qu'ils n'avaient pas entendu dire.

1. Qui a cru ce que nous entendions dire, et le bras de Yahvé, à qui s'est-il révélé ?

2. Comme un chirurgien il a grandi devant lui, comme une racine en terre aride; sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits;

3. objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas.

4. Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié.

5. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison.

6. Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et Yahvé a fait retomber sur lui nos fautes à tous.

7. Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche.

8. Par contrainte et jugement il a été saisi. Parmi ses contemporains, qui s'est inquiété qu'il ait été retranché de la terre des vivants, qu'il ait été frappé pour le crime de son peuple ?
9. On lui a donné un sépulcre avec les impies et sa tombe est avec le riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche.

10. Yahvé a voulu l'écraser par la souffrance; s'il offre sa vie en sacrifice expiatoire, il verra une postérité, il prolongera ses jours, et par lui la volonté de Yahvé s'accomplira.

11. A la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et sera comblé. Par sa connaissance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes.

12. C'est pourquoi il aura sa part parmi les multitudes, et avec les puissants il partagera le butin, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels.

Un des plans possibles serait ainsi :

13-15 : l'élévation du serviteur aux yeux de Dieu
1-3 : l'abaissement du serviteur aux yeux des hommes
4-6 : contrastes : les coupables sont graciés, l'innocent est puni
7-10 : l'abaissement du serviteur aux yeux des hommes
10-12 : l'élévation du serviteur aux yeux de Dieu

Le contraste permet de mettre en lumière le cœur du texte, basé sur une opposition entre abaissement aux yeux des hommes et élévation aux yeux de Dieu. Mais le contraste se révèle être aussi le mode opératoire de Dieu. Peut-être le seul ?

C'est par la juxtaposition entre la souffrance et l'innocence du Serviteur que se fait la révélation et la prise de conscience. « Il y a un tel contraste entre son innocence et la culpabilité humaine qu'on ne peut que en conclure que c'est « nous » et non pas « lui » qui devrait ainsi souffrir ». (Daniel Lys, *L'évangéliste de l'Ancien Testament*).

La description de la souffrance est faite de manière si forte, si choquante, si violente qu'on n'en peut que conclure à l'absurdité de son sort, à l'absurdité de la condition humaine. Mais cette absurdité est contenue par le rachat, le relèvement et l'élévation du Serviteur par Dieu.

3. Prêcher ?

Nous commencerions presque à faire de la théologie. Or il s'agit de prêcher. Laisser dire Dieu se dire lui qui n'est que pierre théologien. Lui prêche par l'exemple, nous faisons de la théologie pour tenter de percer sa Parole, résister devant le contraste qu'elle révèle d'avec leur existence.

L'abus de théologie court le risque de nous faire objectiver Dieu en tentant d'expliquer l'énigme du mal, de l'innocence souffrante là où il se contente de la dénoncer. Le mal ne peut être dit, seulement dévoilé, par l'usage du contraste.

Un exemple pourrait être la tentative que fit Picasso en peignant Guernica pour dénoncer le bombardement de la ville.

Regardez la toile, <http://www.mala.bc.ca/~lanes/english/hemngway/picasso/quernica.htm>.

"En peinture, Tillich donne la préférence à l'expressionnisme allemand, ou à une œuvre comme le Guernica de Picasso, dans la mesure où cette forme-là de peinture correspond à ce sur quoi il entend insister théologiquement, à savoir les fissures et les absurdités de l'existence. Une brève citation du Courage d'être suffit à restituer la tonalité de sa pensée sur ce point : « La combinaison de l'expérience de l'absurde et du courage d'être soi donne la clé de l'évolution des arts plastiques depuis le tournant du siècle. Dans l'expressionnisme et le surréalisme, les structures apparentes de la réalité sont disloquées. [...] Les structures organiques de la vie sont découpées en morceaux pour être ensuite recomposées arbitrairement [...] : les membres se trouvent dispersés et les couleurs, séparées de leur support naturel. » Aux yeux de Tillich, donc, une œuvre d'art digne de ce nom ne peut aujourd'hui se permettre d'être apaisante ou reposante ; elle se doit de perturber ceux qui la contemplent, en d'autres termes d'agir sur eux à l'égal d'une performance".

<http://www.evangelie-et-liberte.net/elements/numeros/173/article8.html>

A toute fin utile un dialogue imaginaire à une voix entre deux artistes, à lire avec Guernica sous les yeux :

4. Salut l'artiste

Salut l'Artiste !

C'est Pablo !

Oui, c'est à toi que je parle là-haut, ou là-en bas, au-dedans ou à côté. A toi l'Artiste ! Avec un grand A

Oui, à toi qui, le premier a joué des formes et des couleurs. Toi qui fut le premier créateur.

Chapeau l'Artiste ! Oui, c'est bon. Tu avais bien raison chaque soir de le dire : c'est bon.

En 6 temps, 6 mouvements, l'Artiste, tu as modelé, ordonné, nuancé, planté, placé.

Un chef d'œuvre.

Seulement l'Artiste nous avons un peu abimé ton chef d'œuvre. Tu ne vas pas peut-être pas aimer ce

qu'on en a fait.

Regarde plutôt... Voilà... (désignant Guernica). C'est un peu mélangé. Je crois que nous n'avons plus le mode d'emploi.

Tout est sens dessus - dessous. Un vrai tohu-bohu. Comme si tu n'avais servi à rien.

Oui, oui, je sais bien, tu as déjà envoyé ton spécialiste en rénovation d'œuvres d'art. L'artiste de Nazareth. Un expert de ta trempe lui. Il nous a ouvert des nouvelles perspectives.

Mais, tu vas encore t'énerver. Lui aussi il a eu un petit problème : regarde, il est là sur la toile, ils en ont fait un puzzle... Ils lui ont ôté toute figure humaine, il n'a plus du tout l'apparence d'un homme

Je crois que certains n'aimaient pas sa manière de peindre. Pas assez académique, trop novateur. Les gardiens du Temple, les peintres officiels ont eu sa peau. Ils ont fondé le Comité pour la Préservation de l'Art Eternel et Pur.

Et tu sais pourquoi ? Parce que ce qu'ils abhorrent par-dessus tout ces gens-là, c'est la couleur. Alors pour supprimer la couleur, la variété des couleurs, ils ont dû supprimer le maître des couleurs.

Blanc et noir, c'est tout ce qui trouve grâce à leurs yeux.

Regarde, il est là, le maître des couleurs. Celui qui nous en a fait voir de toutes les couleurs.

Et puis il y a une seconde chose qui a changé : les membres du Comité pour la Préservation de l'Art Eternel et Pur ils ne supportent pas la liberté de créer.

Il n'y a qu'une manière de créer selon eux. C'est pour cela qu'ils ont mis des portes, des murs, un plafond.

Tout plutôt que le ciel. Ici on peut courir, gambader... à l'air libre.

Là on est enfermé. Pas d'issue. Etouffé.

Ils nous ont à l'œil ! Aucune originalité n'est admise. Nous n'avons que le droit d'imiter.

La mère du maître des couleurs, à gauche, pleure son enfant mort-né, tué dans l'œuf. C'est que le maître des couleurs il n'est pas resté très longtemps avec elle. Il avait à peine commencé à nous redonner goût à l'art, il avait formé quelques apprentis et puis les membres du Comité pour la Préservation de l'Art Eternel et Pur l'ont eu.

Enfin, ils l'ont eu, je crois qu'il s'est un peu laissé prendre. Il disait : pour que vous compreniez que la vie a besoin de couleurs je vais vous montrer comment c'est sans les couleurs. Je vais laisser les hommes du Comité pour la Préservation de l'Art Eternel et Pur faire leur œuvre et vous pourrez comparer.

Alors ??? Vous avez le choix.

Couleur ou Noir & Blanc ?

Plafond bas ou ciel sans limites ?

Tu sais, je crois que le problème c'est qu'il n'y pas grand monde qui comprend quelque chose à ta manière d'être artiste. Trop abstrait, disent les uns, trop engagé disent les autres. Trop compliqué. Avec les couleurs, il faut mélanger. Il y a des nuances. Les membres du Comité pour la Préservation de l'Art Eternel et Pur ils n'aiment ni les mélanges ni les nuances. Les vrais artistes ne sont jamais compris. Comment dit-on ? Nul n'est artiste en son pays.

Alors que nous savons bien tous les deux. L'art c'est comme la foi, ça demande qu'on s'implique. Qu'on prenne du temps. Aujourd'hui les gens veulent tout tout de suite. Des explications toutes prêtes.

C'est comme mon tableau. Je l'ai montré hier à quelqu'un : je ne comprends rien, ça veut dire quoi ? Ben oui c'est normal au premier coup d'œil. Mais regarde mieux. Ce qui compte ce n'est pas d'abord ce que ça veut dire mais qu'est-ce que ça te dit ? J'espère qu'il n'y a pas parmi vous de membres du Comité pour la Préservation de l'Art Eternel et Pur. Parce que ce genre de questions, ils ne supportent pas : pour eux, tout doit être blanc ou noir.

Mais n'ayez pas peur d'eux. Comme le maître des couleurs n'a pas eu peur.

Alors vous ? Que voyez-vous ? Qu'est-ce que ça vous dit ?

Vous aimeriez que je vous explique, non ? Mais non, non.

Pourquoi vous doutez tellement de vous ?

Tu sais l'artiste, je crois que ce que les gens n'aiment pas à ton art c'est qu'il les implique. Tu dis à chacun de nous : tu es un artiste. Mais les gens ne veulent pas être des artistes, ils préfèrent rester spectateurs. Ils ont besoin qu'on leur explique le sens de l'œuvre. Ils ne supportent pas que tu n'aies pas livré l'interprétation. Pour que nous n'ayons qu'à imiter, comme des singes ou des perroquets.

Mais ce n'est pas ton genre, la peinture automatique. Tu préfères la liberté créatrice. Tu nous as envoyé le maître des couleurs pour nous faire aimer les couleurs de la vie avec toutes ses nuances.

Et pour nous rappeler que nous sommes chacun et chacune aussi capables d'être les artistes, les peintres de nos vies avec des nuances et plein de couleurs, et de l'imagination.